Henri Guaino “se résoudra peut-être” à voter blanc pour ne pas être «complice de ce qui va advenir»

05/05/2017 à 19h14

A trois jours du second tour de la présidentielle, Henri Guaino, député Les Républicains, explique pourquoi il ne votera ni pour Marine Le Pen, ni pour Emmanuel Macron. L’ancien conseiller de Nicolas Sarkozy dit aussi sa tristesse devant une campagne où « la bien-pensance a décrété que les questions essentielles devaient s’effacer devant le débat entre le fascisme et l’antifascisme ».

> *Macron n’a recueilli que 24% des suffrages au 1er tour. C’est un score très faible et parmi ceux qui auront voté pour lui au 2nd tour, beaucoup sont totalement révulsés par sa personnalité et son programme. Il n’y a pas d’adhésion, il y a même un rejet. S’il est élu, il sera élu par défaut, à cause d’un concours de circonstances. Il lui sera bien difficile dès lors de gouverner.*

Aujourd’hui, qu’est-ce qui vous empêche de rallier Marine Le Pen ?

Je ne me sentirais pas à l’aise avec le Front national, avec son histoire, sa culture politique. Mon engagement politique n’est pas dans une tentative qui serait vaine de transformer le FN en parti gaulliste, mais dans les reconstructions d’un authentique courant gaullo-bonapartiste qui pourrait compter dans la vie politique française en tant que tel. Je ne voterai donc pas pour Marine Le Pen. […]

Quel regard portez-vous sur cette campagne présidentielle ?

On voit bien ce qui est en train de se passer: la quasi-impossibilité de débattre sur les questions absolument essentielles pour notre société. Le système des partis a tenté durant des décennies de débats interdits d'empêcher par tous les moyens que les nouveaux clivages remplacent les anciens. Ainsi, il n'a pas été possible de débattre autour de la mondialisation, de l'Europe, de la souveraineté, des frontières, de la légitimité, de la modernité, des questions de civilisation, de morale, etc. Tous les grands sujets ont été étouffés. La «bien-pensance» a décrété que ces questions essentielles devaient s'effacer devant le débat entre le fascisme et l'antifascisme. Cette injonction morale est insupportable et dangereuse pour la suite de l'histoire.

Voterez-vous blanc le 7 mai prochain ?

Dans un premier temps, j'avais déclaré que j'irai à la pêche. Peut-être me résoudrai-je à aller voter blanc par civisme. Mais je veux qu'il soit clair que je ne serai pas complice de ce qui va advenir. […]